

## Congrès fédéral de Saint Pol de Léon

Samedi 20 octobre 2012

### Discours de candidature.

Cher-e-s camarades,

Le rassemblement des Socialistes à l'occasion de leur congrès est toujours un moment riche et important de notre vie démocratique.

Je veux remercier TRES chaleureusement Jacky Le Nen, Secrétaire fédéral et ici aujourd'hui secrétaire de section et avec lui tous les camarades qui ont permis de tenir, à St Pol de Léon, notre congrès départemental.

Comme Premier Secrétaire fédéral, je veux tout d'abord rappeler le chemin que nous avons parcouru ensemble depuis quatre ans.

Au commencement était la charte, la fameuse charte, dont je ne rappellerai pas ici le volume de débat qu'elle a

engendrée, mais qui est devenue notre loi fédérale en matière de parité et de non-cumul des mandats.

Mes prédécesseurs avaient jalonné cette étape et nous tous, par notre vote, comme je m'y étais engagé à Carhaix, avons posé nos règles nouvelles.

Ces règles ont inspiré au plan national le Parti socialiste et comme l'a indiqué le Président de la République, à la Sorbonne lors des Etats généraux de la Démocratie territoriales, une prochaine loi traduira dans le droit de la République ce que nous avons arrêté ici en Finistère.

Nous pouvons ensemble partager la fierté d'avoir apporté notre pierre à l'édifice de la rénovation de nos pratiques politiques.

Concrètement, et de manière naturelle désormais, sans drame ni discussion, nos parlementaires appliquent cette règle tandis que la parité se traduit dans les faits. Aux élections cantonales, nous avons abouti à des candidatures paritaires au point d'avoir l'Assemblée départementale la

plus féminisée de France jusque, et y-compris, dans l'exécutif mon cher Pierre.

Notre bilan collectif, outre le renforcement de la majorité de Pierre Maille, fut aussi la victoire électorale aux élections régionales sous la conduite de Jean-Yves Le Drian et de Marylise Lebranchu ; ce sont enfin onze parlementaires de gauche sur douze qui viennent du Finistère, dont huit députés sur huit !

La confiance que j'ai toujours placée dans le choix des militants s'est traduite par des mobilisations toujours plus fortes à chaque échéance électorale, qui ont précisément rendu possible les réussites que je viens d'évoquer.

Je voudrais également saluer devant notre congrès les fonctions majeures que l'alternance a permis de confier à des Finistériens.

**Marylise Lebranchu**, Ministre de la République, a en charge la réforme de l'Etat et l'avenir de la décentralisation,

**François Marc** est rapporteur général du Budget au Sénat tandis que **Jean-Jacques Urvoas** et **Patricia Adam** président respectivement les Commissions des Lois et de la Défense à l'Assemblée nationale.

Je n'oublie évidemment pas Bernard Poignant, conseiller du Président de la République.

Ces camarades font notre fierté : je leur dis nos encouragements fraternels dans la part importante qu'ils prendront dans la réussite du quinquennat de François Hollande et de la majorité parlementaire.

Un congrès, notre congrès, c'est aussi l'occasion de s'interroger, de se remettre en cause, afin de trouver des modalités qui permettront de faire toujours mieux et de progresser toujours plus.

J'ai bien sûr lu avec attention les contributions fédérales qui ont été déposées cet été. J'ai bien sûr entendu, et depuis quatre ans, les points de vue des militantes et des militants à la rencontre desquels je n'ai jamais cessé d'aller depuis le

congrès de Carhaix qui m'avait confié la direction de notre Fédération.

J'ai lu, entre autres, qu'il fallait faire attention à ne pas cesser de penser, au risque de devenir une machine électorale.

Je rappellerai tout d'abord que, élu en 2008, j'ai eu le plaisir, avec les instances fédérales, en 2009 d'organiser notre campagne pour les élections européennes, en 2010 les régionales, en 2011 les cantonales et les primaires... puis en 2012 la présidentielle et les législatives.

Il serait probablement « injuste » de faire porter au Secrétariat fédéral la responsabilité du calendrier électoral... et il serait doublement injuste de lui reprocher d'avoir pu contribuer à quelques belles victoires !

Par ailleurs, comme a pu le rappeler le rapport d'activité du secrétariat fédéral, nous avons organisé quatre conventions thématiques, nos universités de rentrée... mais il ne m'a pas échappé, et à vous non plus, que nos instances et nos

rassemblements sont « parfois » plus fréquentés lorsque se profilent des échéances électorales et le sont « un peu moins » lorsqu'il s'agit de thèmes programmatiques plus généraux.

Je veux en votre nom remercier tous les camarades qui au Secrétariat fédéral mais aussi au Bureau fédéral ou au Conseil fédéral, en sections ou en circonscriptions ont apporté leur contribution à notre travail collectif. J'ajoute à tout cela, et leur autonomie n'en souffrira pas, l'important travail mené par les Jeunes socialistes qui ne ménage jamais leur énergie pour porter, avec nous, les valeurs et les idées que nous défendons.

Ainsi, je ne cherche pas tant à « glorifier » un bilan mais je me dois de vous rendre des comptes et de partager avec vous toutes et vous tous ce que nous avons fait ensemble.

Aujourd'hui le contexte nous engage d'abord et avant tout à soutenir **résolument** l'action du Président de la République et le Gouvernement de Jean-Marc Ayrault en faisant vivre dans notre territoire les réalisations concrètes.

Nous sommes fiers de l'action d'ores et déjà engagée pour répondre sans attendre aux urgences de nos concitoyens. !

Soutenir ne suffira pas, nous devons aussi agir pour nourrir le prochain projet que les Socialistes auront à porter et à mettre en débat.

Nous devons continuer à innover et à renouveler notre fonctionnement pour nous ouvrir sur la société, les organisations syndicales et les associations.

Je propose d'organiser des conférences départementales et/ou régionales sur l'emploi, l'éducation, la santé...en associant les acteurs concernés sur nos territoires.

Mais aussi, en alimentant un laboratoire des idées départemental, je propose d'organiser des temps d'échange et de travail sur les enjeux qui sont devant nous :

- l'écologie productive,
- la science du vivant en même temps que sa préservation éthique,

- l'aspiration à l'accomplissement individuel dans un cadre collectif et le respect de l'intérêt général,
- la prise en compte des aspirations sociétales qui ne saurait épuiser la question sociale dans sa totalité,
- le besoin d'autorité dans une société de libertés,
- le dialogue entre les cultures et l'universalité des valeurs démocratiques en général et de la laïcité en particulier,...

autant de sujets sur lesquels nous pouvons et avons à travailler.

Oui, nous devons en effet continuer, plus encore, à penser pour que notre Fédération demeure une source d'inspiration pour notre Parti ; nous resterons exemplaires en approfondissant encore nos pratiques démocratiques et en améliorant notre communication interne et externe.

Aucune idée, aucune proposition formulée dans les différentes contributions fédérales ne sera oubliée ou mise de côté. La commission des résolutions a d'ailleurs proposée, dans sa grande sagesse, de nombreuses

avancées pour un fonctionnement amélioré.

Dès l'installation de nos instances, je proposerai que se constituent des groupes de travail pour mettre en discussion, puis en œuvre, les propositions exprimées.

Cela signifie que nous devons ensemble travailler plus et accepter de porter dans le temps les chantiers que tous les contributeurs à notre réflexion au congrès ont souhaité mettre en lumière.

Nous avons besoin de toutes et de tous car je ne souhaite pas simplement être le premier Secrétaire d'une Fédération qui vivrait sur ses acquis (ce qui chez nous en Finistère ne serait déjà pas si mal !) mais je souhaite au contraire coordonner et faire aboutir tous les chantiers que nous nous proposons de mener pour faire gagner la Gauche, pour faire gagner nos territoires.

C'est dans cet esprit que je suis candidat à la responsabilité de premier Secrétaire fédéral, sans hésitation, avec pour ambition de mobiliser toutes les énergies qui se déclarent

prêtes à soutenir le présent et à préparer l'avenir.

Le travail de fond et d'enrichissement démocratique que nous conduirons devra en effet nous permettre, dans un contexte national difficile où nous sommes aux responsabilités, d'aborder les échéances électorales de 2014, européennes, municipales et sénatoriales, puis de 2015, cantonales et régionales.

Il sera alors temps de préparer le deuxième quinquennat du changement pour que notre Président inscrive, dans la durée, le changement nécessaire à notre Pays et à l'Europe.

Voilà, cher-e-s camarades, la feuille de route et la méthode que je vous propose, convaincu que la qualité des ressources de notre Fédération nous permettra de relever ces défis dès l'instant que nous partagerons la même volonté de ne jamais nous diviser mais de toujours nous rassembler.

Nous sommes tous comptables de nos engagements, nous

sommes tous responsables de notre dynamique collective,  
c'est ensemble que nous réussirons le changement, c'est  
ensemble que nous conforterons nos idées et leur mise en  
œuvre.

Je vous remercie.

Marc Coatanéa.